

khan (double khan) lui vient sans doute de ce qu'en cet endroit se trouvaient deux khans.

Le général allemand, Fischer, qui fortifia ce vallon pour la défense des Turcs contre l'armée égyptienne, fit aussi jeter un pont sur le fleuve, car de ce lieu jusqu'au pont de Ak-kueupri, il eut été difficile de trouver un gué. Le vallon ne mesure que 110 à 200 mètres de largeur. Les Turcs livrèrent bataille entre Tchifté-khan et le Pont de bois, le 15 octobre 1832, sous la conduite d'Ali, pacha d'Iconium, et de Sadik, pacha de Tarse. Ils durent se retirer dans leurs retranchements, vers les casernes d'Oulou-kechela; ils en furent encore délogés et se virent obligés de se replier sur Iconium.

La rivière qui passe près de Tchifté-khan et mêle ses eaux à celles du Tarbas, est appelée par les uns, du nom de la principale montagne de la Cilicie Trachée, *Boulghar*; par d'autres, *Alagouga* ou *El-khodja*, du nom de deux petits villages appelés *Eleudjéli*, *Supérieur* et *Inférieur*, il semble qu'ils sont les villages *Aladjali*, ou bien *Hadji-Ali* ou *Ali-hodja*. Comme cette rivière descend presque directement des hauteurs, son cours est très rapide et elle forme plusieurs cascades; elle coule au milieu d'un terrain formé d'argile et de calcaire jaune, coupé ça et là par des blocs de porphyre, de serpentine ou d'amphibolithe. Elle se jette dans le Tarbas à un peu plus d'un kilomètre au nord de l'embouchure de la rivière Horos.

C'est probablement dans l'un des villages ci-haut mentionnés, l'*Aladja* de V. Langlois, que se trouvent les restes magnifiques d'une église byzantine: car il ne dit pas suffisamment où se trouve Aladja. Le même voyageur ajoute que l'on trouve près de là, sur un rocher les restes d'un édifice singulier qui doit remonter à une haute antiquité, et à un peuple inconnu; on y remarque encore les traces d'une inscription, dont les caractères paraissent plutôt symboliques.

Une chose à remarquer c'est que les Grecs d'alentour qui travaillent dans les mines, parlent plutôt le grec ancien que le moderne.

La vallée du fleuve est étroite et longue; très haute et très rocailleuse du côté de l'ouest, elle va en s'inclinant vers l'est. Dans sa plus haute partie elle est dépourvue de toutes espèces d'arbres; par contre les plantes alpestres n'y manquent pas, et Kotschy en aurait pu cueillir s'il n'était arrivé dans ces lieux un peu trop tard pour la floraison, (4 août, 1853). Tchihatchef qui y passa dans